

Dans les formes et dans les choses

L'intention au prisme de la théorie culiolienne

Rémi Camus, Sedyl, Inalco

Sarah De Vogüé, MoDyCo, Paris-Nanterre

Journée Intentions

21 avril 2023

- *Pourquoi veux-tu ?*
- *Wieso*

Milner, J.-Cl., Milner, J., (1975) « Interrogations, reprises, dialogue » in *Langues, discours, société. Pour Emile Benveniste*.

Milner, J. (1973). « *Wieso Pragmatik?* ». *DRLAV. Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes*, 7(1), 1-68.

Sauerwein, S. (2000). *La représentation critique du discours de l'autre: le questionnement oppositif*.

- *Si besoin est*

Culioli (2013-2014)

- 1) Intention – **Intension** - Valeur référentielle –Occurrences
- 2) Intention – **Actes de langage** – perlocutoire – geste - chemin – formes – de dicto – bifurcation
- 3) **Sujet** – renard – sujet cognitif et sujet pratique – perroquet
- 4) **Le jeu des sujets** – l’interlocuteur comme aiguillon – les garants – les feintes – un espace vectoriel
- 5) La coénonciation ou **le sujet clivé** – le brouhaha – dialectique du doute
- 6) **L’intention dans les choses** – l’inattendu, sinsign, besoins, hiatus

1. Référent - Valeur référentielle – Intension - Occurrences

Intension = description

« *il scie une planche* » n'intègre pas en soi des circonstances non mentionnées

= ~~il s'agit d'« *une planche de Smith* »~~

= ~~« *en faisant un bruit épouvantable* »~~

= c'est une planche, et elle est sciée.

= intension ?

- Incomplétude de l'intension (Saint Thomas d'Aquin) = relationnel = fonction (Frege)
- Internalité de l'intension : cf référent/sens ; extension/intension
intension comme objet in-existant
- *Occurrence* / objet + dynamique situationnelle = construit
- ~~Référent virtuel?~~ (en amont, pour les unités)
=> Valeur référentielle : (re)construction (en aval) + au niveau de l'énoncé

Dynamique / geste / agir ?

- volonté / intention : intention se trouve nécessairement attachée à une action qui la matérialise.
- processus, en l'occurrence des processus finalisés, des tensions, tendues vers ce qui est à dire et ce que l'on veut dire

L'énonciation comme geste mental (Leroi-Gourhan)

“Il insiste sur le caractère inséparable de l'activité motrice et de l'activité verbale, technique et langage constituant “un seul phénomène mental”, et il met sur le même plan des mots, les outils et les gestes : “les figures verbales, dans les mots et dans la syntaxe, sont comme l'équivalent des outils et des gestes manuels, destinés à assurer une prise efficace sur le monde de la matière et des relations”

= clayonnage, pétrissage, élagage ou calfatage

= bien plus que la simple construction de contenus référentiels.

→ On ne parle pas pour construire des dire, **on parle pour faire entendre = action.**

2. Actes de langage – perlocutoire

- *Je promets quelque chose*

→ l'intention derrière cette promesse est de te rassurer

→ = effet **perlocutoire** de ma promesse

- « pragmatique intégrée » Anscombe & Ducrot (1976 : 8)

un plombier annonce qu'il reviendra « *si besoin est* »

→ intention = faire entendre qu'il considère qu'il ne devrait pas y avoir besoin,
que l'idée même d'un besoin mérite d'être évaluée

qu'il préférerait quant à lui ne pas revenir.

≠ *si besoin, en cas de nécessité, pour tout problème*

=> l'intention dans les formes

Le dire et sa description intégrée intention intégrée ? Singularité de l'acte de dire

Quelqu'un va à Londres.

→ diverses intentions : voir le Roi / rencontrer son notaire / se reposer

(a) - *Pourquoi dis-tu cela ? – Pour rien, comme ça.*

(b) - *Pourquoi vas-tu à Paris ? – Pour rien, comme ça.*

→ (a) « *Je dis ça, je dis rien* »

→ (b) « *on ne va pas à Paris pour rien !* »

=> intention dans les formes

L'intention et le temps

le choix des moyens

1. Tension : Futur / entéléchie

tuer par vengeance / tuer par amour

= deux motifs du meurtre

→ seule la vengeance fait figure d'intention :

on a tué dans l'intention de se venger

on n'a pas tué dans l'intention d'aimer.

2.= futur dès le début

commandant chaque moment

du début à la fin

jusqu'à l'après-fin quand on a fini l'aller à Londres

qu'on y est, assis devant le notaire dans son bureau

= points de capiton du dire (Lacan)

3. « tendre vers la santé ce n'est pas seulement vouloir la santé, mais aussi vouloir, par un seul et même acte de volonté, **y parvenir par l'intermédiaire de ce qui peut la procurer.** »

Les moyens

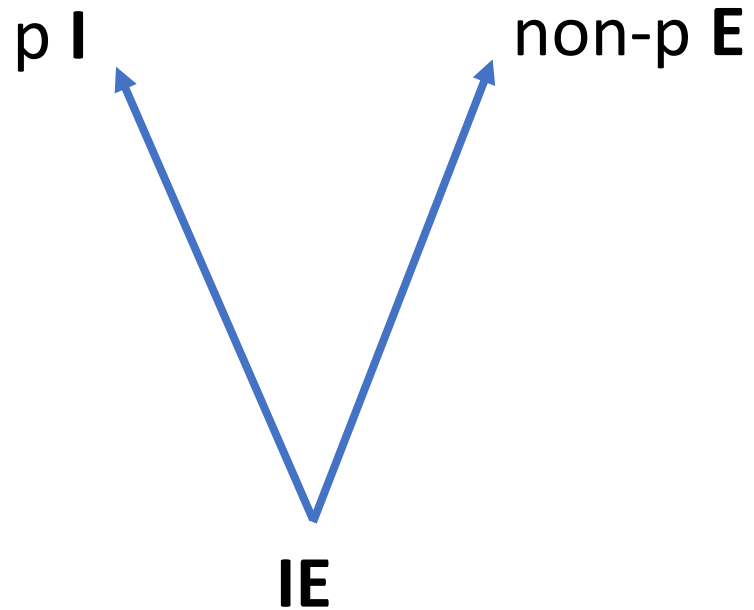
L'intention dans la lettre ou dans le choix

- *Ils vont l'emmener à l'hôpital – Pourquoi veux-tu que ce soit à l'hôpital ?*
= *de dicto*
- *Il joue ce week-end dans un mariage – Pourquoi veux-tu que ce soit un mariage ?*
- *Ils vont se promener dans ces montagnes dangereuses – Pourquoi veux-tu qu'elles soient dangereuses ?*
- *Ils vont se promener dans ces montagnes merveilleuses – *Pourquoi veux-tu qu'elles soient merveilleuses ?*
 - = ce qui est pris dans une alternative / paradigme
 - = mariage plutôt que repas d'entreprise / danger versus pas danger
 - = libre arbitre dans la sélection des moyens
 - = « l'ordre établi par l'intelligence entre les moyens et la fin » (Solère)

L'intention et les choix

Bifurcation

→ *Pourquoi (veux-tu) ?*



- *Qu'est-ce que ça roule bien !*

- *Tu voulais que ça bloque un dimanche ?* = voie alternative

3. Sujet

sujet cognitif et sujet pratique – perroquet

les négations ne s'attaquent qu'au contenu

→ *Pourquoi veux-tu* et *wieso* s'attaquent aussi au sujet (Sauerwein)

dont on conteste y compris la légitimité à soutenir ce qu'il soutient.

Searle : il y faut un sujet qui comprend

Austin : un sujet qui agit, **vise, choisit en fonction**, met les moyens.

(cf conventionalisme/ intentionnalisme)

(cf ChatGpt sans points de capiton)

= Un sujet moins velléitaire que déterminé :

= ~~« je veux dire »~~

= « je tiens à dire ».

= Ce sujet prend les moyens qu'il faut, mais tient aussi à les prendre

= il tient à ce qu'il a à dire.

Sujet renard

= rationalité des dieux / rationalité d'Ulysse

le renard

= « intelligence de l'adaptation, du conjectural, du détour »
(Whitehead)

- *que n'allait-il pas pouvoir se mettre là à penser*

→ imparfait, *que*, négation

futur proche, modal *pouvoir*, inchoatif *se mettre*

= **tours et détours**

4. Le jeu des sujets –

a) l'interlocution ; b) les garants

- Interlocuteur = faire entendre l'intention. (pouvoir décisionnel ?)
 - = au départ du dire = commande
 - = redemande instamment explicitation : *Pourquoi veux-tu ? Wieso ?*
 - => pour le locuteur = entrer dans une spirale
 - = le bilatéral

Garant :

→ *comment le sais-tu ?*

-> *d'où le tiens-tu ?* => de **tenir à** à **tenir de**

= chaîne = continuité

→ *Wie es möglich ist, dass* "Comment est-il possible que?"

→ *Wie es möglich sein kann, dass...* "Comment peut-il se faire que... ?"

Les feintes

quand interlocution et garantie se mêlent

.Où vas-tu ?

- Je vais à Cracovie

- Et pourquoi me dis-tu que tu vas à Cracovie pour me faire croire que tu vas à Lemberg, puisque tu vas vraiment à Cracovie, pourquoi mens-tu ?

- J'arrive tout de suite

dit le plus souvent en s'éloignant. et qui sert souvent à retarder sa venue.

= se *tenir* par la barbichette

=> renard **fourbe** : « les meilleures intentions du monde »

=> sujets impliqués \neq monades

ont des attentes l'un par rapport à l'autre

et par rapport à ce dont il est question

« espace vectoriel »

avec des jeux de forces qui peuvent se renforcer mutuellement

mais qui seront d'abord et fondamentalement antagonistes

chaque repère induit une orientation qui lui est propre

empli des attentes de chacun

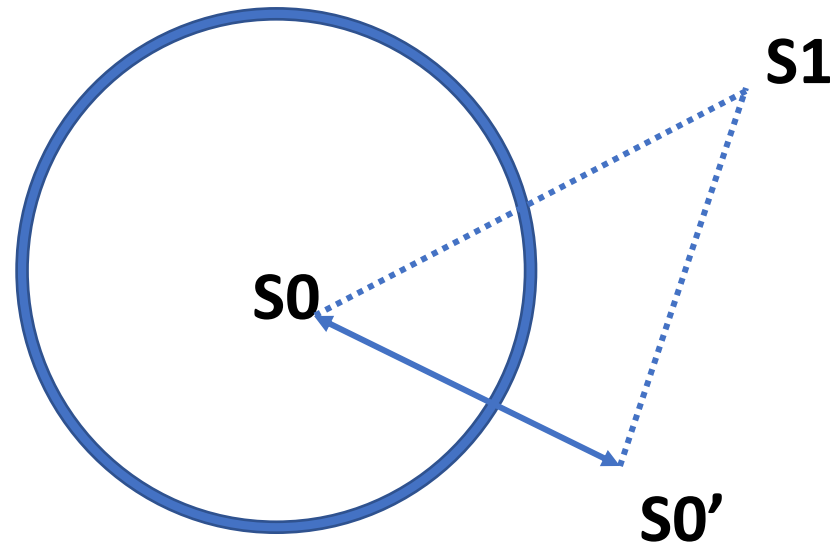
5. La coénonciation ou le sujet clivé

« l'énonciateur se construit, sous forme intériorisée,
la représentation de son activité de locuteur-auditeur
ce qui entraîne un dédoublement
entre énonciateur et coénonciateur. » (p.119)

C'est la représentation qu'on se fait de soi-même en tant qu'autrui
et d'autrui en tant que soi-même fictif [...] (p.53)

$S0 - S0' - S1$

« Je l'ai mis en position décrochée par rapport à S0
c'est le même comme un autre
il est à la fois dedans et dehors »



« il est décentré par rapport à lui-même
et, en même temps,
il est en relation avec l'autre qui est à l'extérieur. »

le brouhaha à l'intérieur

wieso = "une forme de commentaire simultané du locuteur sur ce qu'il dit"
(Milner, p.28)

Un silence bouillonnant. ---->

= "tout texte est un receleur de possibles et l'unicité apparente cache le foisonnement."

(Culioli , 119)

= activité du cerveau incessante (Naccache) = **autre thèse sur la conscience** = « **espace de travail global** »
qui traite ce brouhaha

=«la posture consciente du sujet affecte, à son insu, toute une couche de processus cognitifs non conscients ».

= s'entend alors tout ce qui n'est pas mariage

toutes les raisons de jouer

mais aussi tout ce qu'est un mariage

(et un concert dans un mariage

avec le brouhaha des convives qui n'en ont cure)

tout ce qui n'est pas besoin

les caprices,

mais aussi tout ce qui peut être un besoin

(la fuite gigantesque, le dégât des eaux

les canalisations bouchées, qui explosent, etc.)

dialectique du doute

« *C'est par méchanceté qu'elle a écrit cette lettre?
Pourquoi veux-tu qu'elle l'ait fait?* »

= il n'y a pas de raison pour qu'elle l'ait fait

=> **elle n'a pas écrit la lettre**

= il n'y a pas d'autre raison que la méchanceté pour qu'elle l'ait écrite

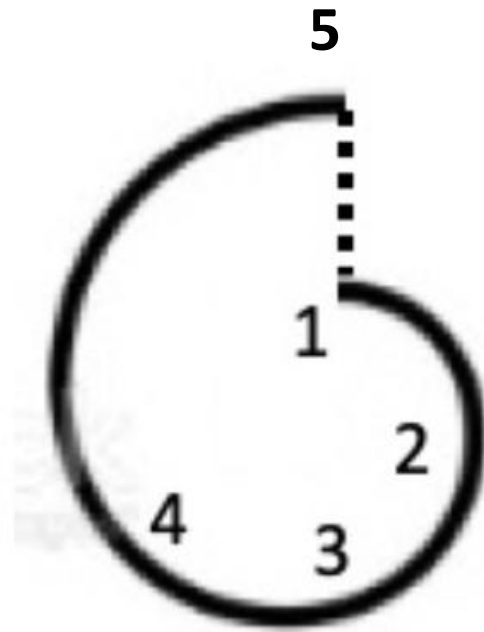
= > ce qui suppose alors **qu'elle l'ait écrite**

« on **ne peut dire** que l'emploi de *wieso* signifie univoquement l'expression d'un désaccord, puisqu'il apparaît dans des énoncés dont on peut montrer que la subordonnée est l'énoncé d'un fait » (Milner, p.41)

→ mais un fait donné comme **inattendu**

La came du doute

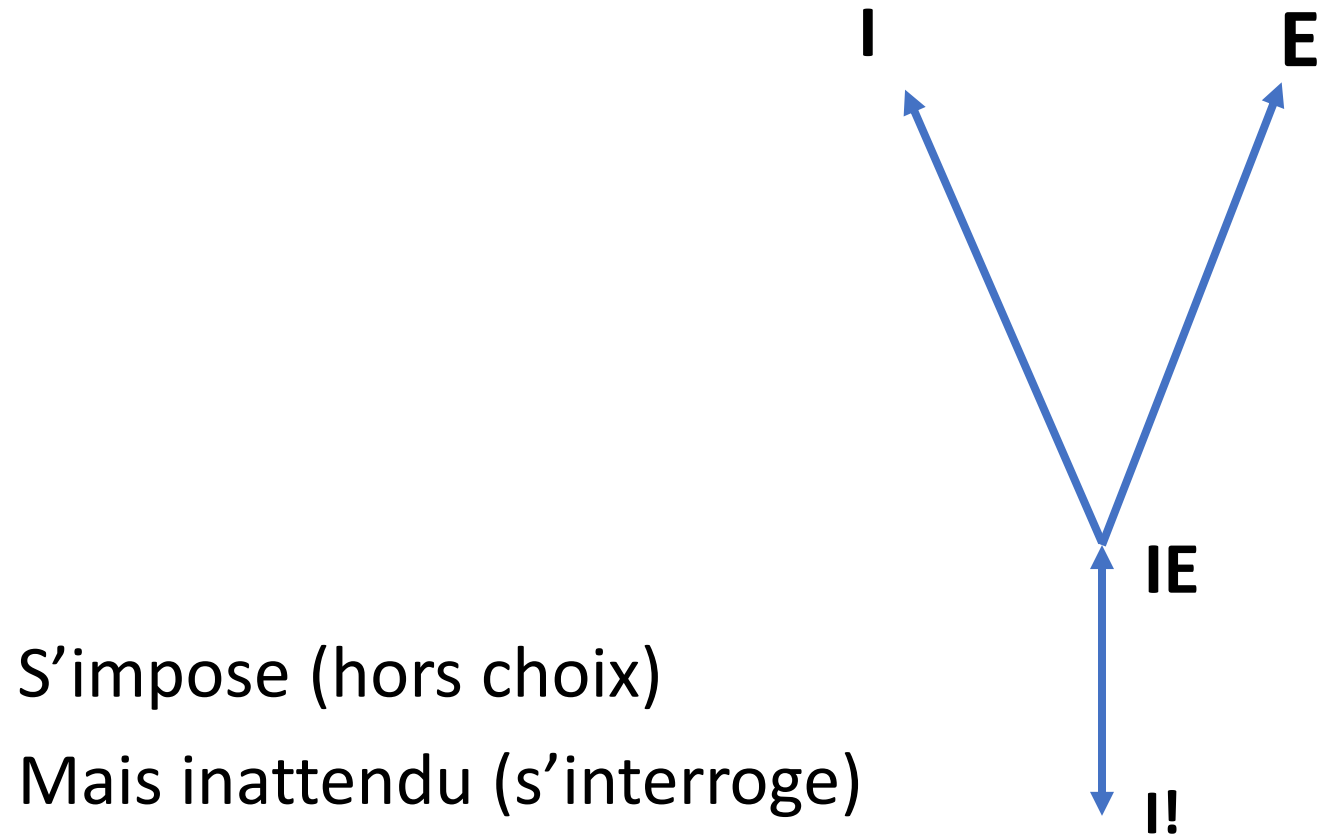
jeux de forces entre S0 et S0' qui induiraient ces positions contradictoires
selon que S0' s'identifie à S0 (=) qui le conforte
ou à un S1 antagoniste qui le fait douter (w)



1. w ne sait qu'en penser
2. =(w) je prends tel que
3. (w,≡) je dépasse le doute
4. (w,=) je dépasse l'accord, je doute
5. $w \neq$ je suis face à du vrai douteux : un paradoxe

6. L'intention dans les choses ce que révèle *wieso*– l'inattendu

inattendu – étonnement : **!!** -----> **hors choix**



S'impose (hors choix)

Mais inattendu (s'interroge)

Le sinsign ou l'étonnement

Que dit Peirce de l'intention ?

Sinsign = un existant

= un "phénomène" (Culioli, 220)

dont la caractéristique première est qu'il "n'existe qu'une fois" (220)

"existe indépendamment de toute volonté, insistant sans raison"
(*Basics of Semiotics*)

→ ébranlement interne à un moment donné" (p.63)

« se force dans notre esprit » (*Basics of Semiotics*)

= va se trouver associé "à l'intérieur de soi-même"

du côté du sensorimoteur,

à tout un ensemble de *qualisigns*

qui sont des perceptions du *sinsign*

= il est blanc, grand, rapide, etc.

= « bouillonnement de qualisigns » (cf Naccache)

La régularité ou l'effet escompté des mots

Hiatus

le rapporter à la régularité d'un legisign = régulation (par 'l'espace de travail top/down » ?)

=> hiatus

= le mur du langage = les mots vous manquent

= "il y a à chaque instant des hiatus" (p.244)

entre les sinsigns et les legisigns

comme entre les sinsigns et les qualisigns,

comme entre les qualisigns entre eux

Conséquences pour l'intention : en amont des besoins

derrière les gestes énonciatifs,

derrière l'intention qui les tient

un besoin (nourriture, sécurité)

un enjeu de survie quotidienne(Leroi-Gourhan)

quelque chose à résoudre

qui est du côté de **l'existant** : qq chose à toucher

de ces faits qui s'imposent

et qui sont contingents.

Pas d'intention brute, pas d'intention gratuite

Conséquences pour l'intention : les choses en perspective

cet existant est aussi **ce qui commande l'intention**

ce qui l'ordonne

= on tâtonne.

“L'intention c'est tendre vers, tout simplement : vous tendez vers **quelque chose**.

C'est-à-dire qu'au fond

et c'est là que le geste et le langage ne font qu'un

vous êtes toujours à avoir à rechercher quelque chose qui est à portée,

sans intention ou projet exprimable

presque par tâtonnement sensori-moteur

dans le monde extérieur (Umwelt)

=soit de la nourriture, soit de la sécurité

soit le fait de toucher quelque chose

que vous vouliez toucher » (p.233)

= référent

le dire le modèle pour en dire quelque chose

MAIS le dire **se modèle aussi sur le référent**

ou du moins s'aligne sur lui, attaché à essayer de le dire

= quand les choses dirigent les intentions du dire

- [Anscombe](#), E., *L'intention*, Paris, Gallimard, 2002 (1^{re} éd. 1957).
- Anscombe, J.C., Ducrot, O., (1976),
- Bender, E.M., Gebru, T, McMillan-Major, A, Shmitchell Shm (2021). "On the dangers of stochastic parrots: can language models be too big?", FAccT '21: Proceedings of the 2021 ACM Conference on Fairness, Accountability, and Transparency, 610–623.
- Benveniste, É.(1966(1964)). Les niveaux de l'analyse linguistique. *Problèmes de linguistique générale 1*, 119-131.
- Benveniste, É. (). Forme et sens dans le langage. *Problèmes de linguistique générale 2*, .
- Brentano, F. (1874/1911/1973). *Psychology from an Empirical Standpoint*, London: Routledge and Kegan Paul.
- Camus, R. (2004). Quelques aspects de commencer. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, (50), 81-101.
- Culioli, A. (1968). "Considérations sur le traitement formel du langage", *Cahiers pour l'analyse*, 9.
- Culioli, A. (1999). *Pour une linguistique de l'énonciation*, t.2, Ophrys.
- Culioli, A. (2000). « La théorie des opérations énonciatives », Conférence à l'Université Toulouse II–Le Mirail, 17-04-2000. [http://www.canal-u.tv/video/universite_toulouse_ii_%20le_mirail/la_theorie_%20des_operations_enonciatives_antoine_culioli.7883]
- Culioli, A. (2013-2014) Conférences de l'Inalco.
- Culioli, A. (2018). *Pour une linguistique de l'énonciation*, t. IV (Tours et détours), Limoges, Lambert-Lucas.
- Culioli, A., Normand, Cl. (2005). *Onze rencontres sur le langage et les langues*, Paris, Ophrys.
- De Vogüé, S., Ducard, D. (2022). « Sémantique de l'énonciation : Construction et « dépliement » du sens : le cas de vouloir dire », in : A. Biglari, D. Ducard, *La sémantique au pluriel – Théories et méthodes*. Presses universitaires de Rennes.

- De Vogüé, S.(2019). L'énonciation comme travail de formulation. *L'information grammaticale* 162, 13-18.
 - De Vogüé, S. (2017), « Quand la syntaxe est embarquée dans la construction discursive: L'énoncé chez Benveniste et chez Culioli », *Langages*, 205, 117-131.
 - De Vogüé, S. (2004) « Fugaces figures : la fonction énonciative des adjectifs antéposés », in J. François (ed.), Actes du Colloque International « *L'adjectif en français et à travers les langues* », 357-372.
 - Felman, S., *Le scandale du corps parlant*.
 - Franckel, J.-J. (2017), « Vouloir dire », *LINX*, 74, 39-66.
 - Kerbrat-Orecchioni, C. (1995). Où en sont les actes de langage?. *L'information grammaticale*, 66, 5-12.
 - Leroi-Gourhan, (1965), *Le geste et la parole*, Albin Michel.
 - Milner, J.-Cl., Milner, J., (1975) « Interrogations, reprises, dialogue » in *Langues, discours, société. Pour Emile Benveniste*.
 - Milner, J. (1973). Wieso Pragmatik?. *DRLAV. Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes*, 7(1), 1-68.
 - Naccache, L. (2004). Les bases cérébrales de la conscience phénoménale visuelle: une approche neurologique. *Revue Neurologique*, 160(4), 395-400.
 - Naccache, L.(2009).Contrôle exécutif et processus inconscients: une relation subtile. *Revue de neuropsychologie* 1-1, 42-50.
 - Paillard, D., "Prise en charge, commitment ou scène énonciative", *Langue française* 2009/2 (n° 162), p. 109-128.
 - Paveau, M.-A. (ed.) (2012): « Texte, discours, interactions. Nouvelles épistémologies », *Semen* 34.
 - Peirce, C. (1998). A Syllabus of Certain Topics of Logic'in The essential Peirce: Selected philosophical writings, Vol. 2 (1893-1913) edited by the Peirce Edition Project.
 - Sauerwein, S. (2000). *La représentation critique du discours de l'autre: le questionnement oppositif*.
 - Searle, J. (1983). *Intentionality*, Cambridge: Cambridge University Press.
 - Solère, J.L. (2007) *Tension et intention. Esquisse de l'histoire d'une notion*.
 - Sperber, D., Wilson, D. (1989(1986)); *La Pertinence : Communication et Cognition*, Paris, Les Editions de Minuit, 1989.
-
- "Intentionality", *Internet Encyclopédia of Philosophy*.
 - "Intentionnalité", *Wikipedia*
 - "Intentionnalité (philosophie analytique) ", *Wikipedia*
 - *Basics of Semiotics*: vidéo en ligne